

Classe : Seconde Bac Pro	Séquence II : Parcours de personnages Première partie : Les héros littéraires sont-ils les héros d'aujourd'hui ?	Fiche Prof
--------------------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 3 : Le modèle mis à mal : l'antihéros

Objectif : Définir l'anti-héros.

Texte 1 :

	<p><i>Ferdinand Bardamu est revenu blessé de la guerre. Après une crise de démence, il est interné dans un hospice afin que les médecins déterminent s'il est vraiment fou ou s'il simule pour ne pas retourner au front. Il voit de temps à autre sa petite amie, Lola.</i></p> <p>1 « Est-ce vrai que vous soyez réellement devenu fou, Ferdinand ? me demanda-t-elle un jeudi. - Je le suis ! avouai-je. - Alors, ils vont vous soigner ici ? - On ne soigne pas la peur, Lola.</p> <p>5 - Vous avez donc peur tant que ça ? - Et plus que ça encore, Lola, si peur, voyez-vous, que si je meurs de ma mort à moi, plus tard, je ne veux surtout pas qu'on me brûle ! Je voudrais qu'on me laisse en terre, pourrir au cimetière, tranquillement, là, prêt à revivre peut-être...Sait-on jamais ! Tandis que si on me brûlait en cendres, Lola, comprenez-vous, ça serait fini, bien fini... Un squelette, malgré tout, ça ressemble encore un</p> <p>10 peu à un homme... C'est toujours plus prêt à revivre que des cendres... Des cendres c'est fini ! ... Qu'en dites-vous ? ... Alors, n'est-ce pas, la guerre... - Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche, Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat... - Oui, tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tout ce qu'il y a dedans... Je ne la déplore pas moi... Je ne me résigne pas moi... Je ne pleurniche pas dessus moi... Je la refuse tout net, avec</p> <p>15 tous les hommes qu'elle contient, je ne veux rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort, Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir. - Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...</p> <p>20 - Alors vivent les fous et les lâches ! Ou plutôt survivent les fous et les lâches ! Vous souvenez-vous d'un seul nom par exemple, Lola, d'un de ces soldats tués pendant la guerre de Cent Ans ? ... Avez-vous jamais cherché à en connaître un seul de ces noms ? ... Non, n'est-ce pas ? ... Vous n'avez jamais cherché ? Ils vous sont aussi anonymes, indifférents et plus inconnus que le dernier atome de ce presse-papier devant nous, que votre crotte du matin... Voyez donc bien qu'ils sont</p> <p>25 morts pour rien, Lola ! Pour absolument rien du tout, ces crétins ! Je vous l'affirme ! La preuve est faite ! Il n'y a que la vie qui compte. Dans dix mille ans d'ici, je vous fais le pari que cette guerre, si remarquable qu'elle nous paraisse à présent, sera complètement oubliée... À peine si une douzaine d'érudits se chamailleront encore par-ci, par-là, à son occasion et à propos des dates des principales hécatombes dont elle fut illustrée... C'est tout ce que les hommes ont réussi jusqu'ici à</p> <p>30 trouver de mémorable au sujet les uns des autres à quelques siècles, à quelques années et même à quelques heures de distance... Je ne crois pas à l'avenir, Lola... »</p> <p style="text-align: right;">Louis-Ferdinand Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>, Gallimard, 1932.</p> <p>LOUIS-FERDINAND CÉLINE, (1894-1961) est un auteur à succès. Ses premiers romans. <u>Voyage au bout de la nuit</u> (1932), <u>Mort à crédit</u> (1936), deviendront des classiques de la littérature française malgré le scandale qu'ils susciteront parfois. Il y revendique en effet une liberté stylistique en exploitant les ressources rythmiques de l'oralité et accorde une large part à l'horreur du quotidien. Ses prises de position pendant la Seconde Guerre mondiale le forcent à s'exiler au Danemark, d'où il ne revient qu'en 1951.</p>
--	---

Texte 2 :

	<p><i>Peu de temps après l'enterrement de sa mère, Meursault, jeune employé de bureau, se voit proposer par son patron une nouvelle fonction qui l'amènerait à s'installer à Paris. Cette nouvelle perspective devrait le séduire mais cela lui est égal. Le soir, il rencontre son amie, Marie.</i></p>
1	Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle le voulait. Elle a voulu savoir alors si je l'aimais. J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois, que cela ne signifiait rien mais que sans doute je ne l'aimais pas. « Pourquoi m'épouser alors ? » a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela n'avait aucune importance et
5	que si elle le désirait, nous pouvions nous marier. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui. Elle a observé alors que le mariage était une chose grave. J'ai répondu « Non ». Elle s'est tue un moment et elle m'a regardé en silence. Puis elle a parlé. Elle voulait simplement savoir si j'aurais accepté la même proposition venant d'une autre femme, à qui je serais attaché de la même façon. J'ai dit : « Naturellement. » Elle s'est demandé alors si elle m'aimait et moi, je ne pouvais rien
10	savoir sur ce point. Après un autre moment de silence, elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons.
	Albert Camus, <i>L'Étranger</i> , 1942.
	<p><i>Né en Algérie, alors française, ALBERT CAMUS (1913-1960) publie son premier roman <u>L'Étranger</u> (1942). Dans toute son œuvre. Il s'interroge sur la place de l'homme dans le monde, sur la possibilité pour lui d'accéder au bonheur et de sauvegarder sa liberté. Romancier (<u>La Peste</u>, 1947, <u>La Chute</u>, 1956), dramaturge (<u>Caligula</u>, 1942, <u>Les Justes</u>, 1950) mais aussi philosophe (<u>Le Mythe de Sisyphe</u>, 1942), il reçoit en 1957, le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre.</i></p>

I – Pour mieux lire :

Lecture puis à l'oral : demander les caractéristiques du héros épique et romantique. Différences avec l'anti-héros ?

Texte 1 :

- 1) Que pense le héros de la guerre ? Au début du texte, quel sentiment éprouve-t-il ?
 - Dans le dernier paragraphe, Ferdinand expose son point de vue sur la guerre. Pour lui, la guerre ne sert à rien, elle n'entraîne que la mort.
 - De plus, la mort de tous ceux qui font la guerre ne sera d'aucune utilité et leur nom ainsi que leurs actes tomberont dans l'anonymat et l'oubli. Pour Ferdinand, seule la vie compte et la guerre ne se résume pour lui qu'à des pertes humaines.
 - Au début du texte, c'est un sentiment de peur qu'il éprouve, la peur de mourir par la guerre et la peur de la mort tout simplement.

- 2) Quelles est la réaction de sa compagne ? Quelle image lui renvoie-t-elle ? Pourquoi ne le comprend-elle pas ?
 - Sa compagne est surprise, choquée par ses propos. Elle le qualifie de lâche. Elle ne le comprend pas et refuse de le comprendre. Pour elle, de façon sous-entendue, un homme doit nécessairement incarner les valeurs de courage, de bravoure, avoir le sens du devoir, du service rendu à la patrie, qualités que seuls les « lâches et les fous » ne peuvent démontrer.

- 3) Ferdinand cherche-t-il à se défendre des accusations de Lola ? Justifiez votre réponse.
 - Ferdinand ne cherche pas à se défendre des accusations de sa compagne, il revendique même sa lâcheté et son refus de la guerre (lignes 13 à 17).

Texte 2 :

- 4) En quoi l'attitude de Meursault est-elle surprenante ? Quels semblent être les traits dominants de sa personnalité ?
- Sa réaction et sa réponse, suite à la proposition de mariage de son amie, sont en effet surprenantes, ce n'est pas le genre de réponse attendue à ce genre de question (« cela m'était égal » L. 2).
 - Meursault offre l'image d'un homme profondément indifférent aux événements et aux personnes qui l'entourent, tout semble glisser et ne susciter aucune réaction nette, aucune émotion.
- 5) Est-ce l'idée qu'on se fait d'une relation de couple ? Cherche-t-il à paraître à son avantage ?
- Dans une relation de couple habituelle, une grande place est accordée à l'expression des sentiments d'amour, de tendresse, d'empathie. On cherche à montrer également que l'autre est unique et irremplaçable.
 - Or ici, Meursault n'entre pas dans ce code amoureux, il fait peut-être preuve d'une grande franchise, mais l'on peut surtout douter des sentiments réellement éprouvés dans cette relation. Il ne cherche pas à plaire, à paraître à son avantage, il laisse Marie décider de l'avenir de leur histoire, sans plus d'état d'âme, sans se soucier du fait qu'il pourrait déplaire à Marie par ses réactions surprenantes et peu conventionnelles.
- 6) Quelle est la réaction de son amie face à son attitude ? À votre avis, comment leur relation risque-t-elle d'évoluer ?
- Les réactions de Meursault la déstabilisent un instant et l'amènent à s'interroger sur l'amour qu'elle lui porte ; elle finit par lui redire qu'elle l'aime, puis analyse en même temps cet amour et nous indique peut-être déjà comment cette histoire évoluera : les facettes de la personnalité de Meursault qui semblent pour l'instant la séduire risquent un jour au contraire de l'en éloigner.

II – Question d'ensemble :

- 7) Pourquoi peut-on dire que les deux personnages sont des antihéros ? Quels aspects de leur personnalité le montrent ? Quels points communs possèdent-ils ? Donnez votre point de vue sur les deux types de héros : épique et anti-héros. Lequel a votre préférence ? Justifiez dans un court paragraphe argumenté.
- Ces personnages apparaissent bien comme des antihéros, car ils n'incarnent pas les valeurs idéales de courage, de bravoure, de dévouement, de passion amoureuse, de force et de noblesse d'âme. Ils ont peur de mourir, peur de s'engager.
 - Ils subissent les événements plus qu'ils ne les affrontent. Ces personnages font preuve de lâcheté dans le refus qu'ils montrent à s'engager dans la vie, pour les autres, pour un pays. Ils ne cherchent pas non plus à se montrer à leur avantage.

III – À retenir :

L'antihéros ne présente pas les caractéristiques du héros conventionnel. C'est un personnage qui n'est pas animé par une noble quête ou par des sentiments altruistes, il peut être mauvais. Dans *Voyage au bout de la nuit*, Ferdinand Bardamu avoue sa peur et refuse de faire preuve de bravoure au combat, en cela, il est le contre-pied du héros de guerre.

Si l'antihéros est bon, son physique ne sera pas avantageux ou il sera psychologiquement perturbé. Il peut devenir un héros, mais toujours malgré lui, il accomplit alors des exploits sans pour autant chercher la gloire ou la justice.

III – À retenir :

L'antihéros ne présente pas les caractéristiques du héros _____. C'est un personnage qui n'est pas animé par une _____ quête ou par des sentiments _____ il peut être _____. Dans *Voyage au bout de la nuit*, Ferdinand Bardamu avoue sa _____ et refuse de faire preuve de _____ au combat, en cela, il est le contre-pied du héros _____.

Si l'antihéros est bon, son physique ne sera pas _____ ou il sera psychologiquement _____. Il peut devenir un héros, mais toujours _____, il accomplit alors des exploits sans pour autant chercher la gloire ou la justice.

III – À retenir :

L'antihéros ne présente pas les caractéristiques du héros _____. C'est un personnage qui n'est pas animé par une _____ quête ou par des sentiments _____ il peut être _____. Dans *Voyage au bout de la nuit*, Ferdinand Bardamu avoue sa _____ et refuse de faire preuve de _____ au combat, en cela, il est le contre-pied du héros _____.

Si l'antihéros est bon, son physique ne sera pas _____ ou il sera psychologiquement _____. Il peut devenir un héros, mais toujours _____, il accomplit alors des exploits sans pour autant chercher la gloire ou la justice.

III – À retenir :

L'antihéros ne présente pas les caractéristiques du héros _____. C'est un personnage qui n'est pas animé par une _____ quête ou par des sentiments _____ il peut être _____. Dans *Voyage au bout de la nuit*, Ferdinand Bardamu avoue sa _____ et refuse de faire preuve de _____ au combat, en cela, il est le contre-pied du héros _____.

Si l'antihéros est bon, son physique ne sera pas _____ ou il sera psychologiquement _____. Il peut devenir un héros, mais toujours _____, il accomplit alors des exploits sans pour autant chercher la gloire ou la justice.

III – À retenir :

L'antihéros ne présente pas les caractéristiques du héros _____. C'est un personnage qui n'est pas animé par une _____ quête ou par des sentiments _____ il peut être _____. Dans *Voyage au bout de la nuit*, Ferdinand Bardamu avoue sa _____ et refuse de faire preuve de _____ au combat, en cela, il est le contre-pied du héros _____.

Si l'antihéros est bon, son physique ne sera pas _____ ou il sera psychologiquement _____. Il peut devenir un héros, mais toujours _____, il accomplit alors des exploits sans pour autant chercher la gloire ou la justice.